

**DISCORSO DI MGR FERNANDO CHICA ARELLANO, OSSERVATORE
PERMANENTE DELLA SANTA SEDE PRESSO LA FAO, LA FIDA E LA
WFP, ALLA 37^a SESSIONE DELLA CONFERENZA REGIONALE PER IL
VICINO ORIENTE (NERC)**

Amman, 4-5 mars 2024

Point n° 11 de l'ordre du jour :

« Actions anticipées visant à gérer les effets des crises cumulées »

5 mars 2024

Monsieur le Président de la Conférence régionale pour le Proche-Orient,
Excellences, Distingués Délégués,
Mesdames et Messieurs,

En premier lieu, je voudrais vous remercier, Monsieur le Président, pour l'occasion qui nous est donnée d'aborder ensemble, au cours de cette table ronde de la Conférence régionale pour le Proche-Orient, les défis liés aux nombreuses crises et aux conflits en cours dans la région du Proche-Orient.

Les conflits de tout type, mais surtout les conflits armés, sont toujours une défaite pour l'humanité et ne conduisent qu'à la mort et à la destruction. La violence n'apporte jamais de vraies solutions aux problèmes. A cela s'ajoutent le changement climatique et la dégradation des ressources naturelles, qui constituent des facteurs de tension majeurs à plus long terme et exacerbent les vulnérabilités en affaiblissant les capacités des populations.

Face aux nombreux éléments d'instabilité qui détériorent les conditions de pauvreté et d'insécurité alimentaire, le Pape François a rappelé l'importance pour que des *« interventions soient planifiées et programmées pour contribuer à éradiquer totalement la faim et la malnutrition, et [qu'elles] ne soient pas simplement la réponse à des carences circonstanciées ou des appels lancés en cas d'urgence. Pour parvenir à des solutions justes et durables, il faut réaffirmer l'urgence de s'attaquer ensemble et à tous les niveaux, au problème de la pauvreté, étroitement lié à l'absence d'alimentation adéquate »*¹.

L'action préventive que la FAO propose aux gouvernements nationaux constitue une aide fondamentale pour la mise en œuvre de mesures visant à contenir les crises

¹ François, *Message pour la Journée Mondiale de l'Alimentation 2022*, 14 octobre 2022.

avant qu'elles ne deviennent des urgences humanitaires. Elle est, en outre, particulièrement nécessaire dans le secteur agricole où l'immédiateté de la destruction contraste avec les longs délais qui s'imposent pour le rétablissement de la nature et des écosystèmes.

Afin de garantir l'efficacité de ces louables initiatives, qui visent à gérer les risques existants, à les prévenir et à les réduire, il demeure indispensable de « *travailler pour la paix* »². Nous devons être des « *artisans de paix* » (Mt 5,9). Paix et développement sont étroitement liés, au point que le Pape Paul VI les considérait comme synonymes. Il affirmait en ce sens que « *le développement est le nouveau nom de la paix* »³ et appelait de ses vœux une paix qui « *ne se rédui[se] pas à une absence de guerre, fruit de l'équilibre toujours précaire des forces. [La paix] se construit jour après jour, dans la poursuite d'un ordre voulu de Dieu, qui comporte une justice plus parfaite entre les hommes* »⁴.

Seule cette paix favorise la culture durable de la terre ; seule cette paix peut bannir le cauchemar de la pauvreté et de la misère. Or, elle ne peut se réaliser qu'ensemble, dans une volonté mutuelle de faire prévaloir la coopération internationale et la solidarité entre les nations, et nécessite aussi de réagir ensemble, rapidement et efficacement, aux crises nombreuses et alarmantes.

Le Saint-Siège continuera de soutenir tous ceux qui oeuvrent pour construire des relations d'amitié sociale entre les peuples, tout aussi indispensables pour tenter d'éradiquer la maladie de la faim et pour garantir à tous une vie digne.

Je vous remercie de votre attention.

² François, *Discours aux Membres du Corps Diplomatique accrédité près le Saint-Siège pour la présentation des Vœux pour la nouvelle année*, 8 janvier 2024.

³ Paul VI, Lettre Encyclique *Populorum Progressio*, n. 76.

⁴ *Ibidem*.